

qui applaudirent avec orgueil à ce témoignage ainsi rendu à leurs familles, à leur religion et à leur race.

"M. C.-J. Magnan, avec une émotion contenue, et des paroles ardentes de fierté et de reconnaissance, remercia le commandant Rogers, ce distingué militaire anglais et protestant, qui venait de rendre un témoignage aussi éclatant à la race canadienne-française qui ne demande qu'à être traitée avec loyauté et justice et qui sait payer par un dévouement déjà éprouvé sa part de devoir dans la guerre actuelle. M. Magnan remercia le commandant Rogers qui avait bien voulu mettre au crédit du "Chez-Nous du Soldat" une bonne part des heureux résultats constatés à Val-Cartier, cette année, depuis l'ouverture du camp, et M. Magnan signala, en particulier, que c'est surtout grâce à notre bonne éducation de famille, à la vie paroissiale, et à nos écoles confessionnelles que nous pouvions dans la province de Québec réunir dans un même endroit et pour des semaines et des mois, des milliers de jeunes gens donnant l'exemple d'une conduite parfaite, d'une discipline militaire irréprochable et d'un bel enthousiasme

"Invité à terminer la séance, M. le major-aumônier Chartier donna les chiffres les plus consolants à l'occasion des départs de nos troupes, qui s'effectuent de temps en temps pour outre-mer. C'est ainsi qu'à un récent départ, sur 1,500 soldats, 1,300 allèrent à confesse et reçurent la sainte communion. Il fit aussi un bel éloge de la bonne conduite des soldats qui font son édification et sa consolation.

"Monseigneur de Montréal bénit ensuite l'assistance "comme dans ma cathédrale", dit-il, "car dans cette immense tente avec son tabernacle, nous nous croirions dans une cathédrale".

"Puis eut lieu ensuite la bénédiction du Saint Ciboire donné par l'Archevêque de Montréal, en présence du commandant Rogers, de son état-major et de tous les soldats. Le chant du Salut fut fait par ces derniers, puis, pour remercier le bon Dieu, des victoires multipliées des armées françaises et alliées, Monseigneur de Montréal entonna le *Magnificat* qui fut chanté avec piété et entraîn par le millier de soldats qui se pressaient sous la tente.

"Puis après "O Canada", "Dieu sauve la Roi", "Bonsoir, mes amis, bonsoir", les soldats reprisent le chemin de leur régiment respectif en poussant des hurrahs pour Monseigneur l'Archevêque de Montréal, le commandant Rogers, le président de la Société de Saint-Vincent de Paul et le président du "Chez-Nous du Soldat".

"Cette soirée au camp de Val-Cartier fera époque dans l'histoire du "Chez-Nous du Soldat" et du camp de Val-Cartier."

APPRECIATION DU "CHEZ-NOUS DU SOLDAT" PAR LE COLONEL ROGERS, COMMANDANT
DU CAMP VAL-CARTIER

A la veille de la fermeture du camp de Val-Cartier, septembre 1918, le commandant a bien voulu exprimer sa reconnaissance aux directeurs du "Chez-Nous du Soldat" dans la lettre qui suit

"Val-Cartier Camp, September 26th

"The President,

"Le Chez-Nous du Soldat",
Quebec, Que.

"Dear Mr. President,

"I cannot permit this Camp to close without tendering you, on behalf of all ranks Val-Cartier Camp, our warmest thanks and congratulations upon the splendid manner in which you helped to entertain and look after the spiritual and temporal wants of the men in this camp.

"I am firmly of the opinion that your institution has been a prominent factor in the continued good behaviour of all ranks in Val-Cartier Camp and wish you and your association continued success in their work for the welfare of the soldiers of the Canadian Expeditionary Force.

(Signed) S. MAYNARD ROGERS,

Colonel,

Commandant, Val-Cartier Camp."

SMR-ADC

LE "CHEZ-NOUS DU SOLDAT" A MONTRÉAL

Il n'entre pas dans le plan du présent travail de faire l'historique complet des différents "Chez-Nous du Soldat" établis par la Société de Saint-Vincent de Paul ou avec son concours. Mais nous croyons devoir signaler l'œuvre de l'"Aide aux Conserits" de Montréal.